

Association familiale des Pasquasy

Numéro 48

Mai 2000

DES PASQUASI VENITIENS

Dans *Le Livre des Pasquasy*, une rubrique est consacrée (pp.54 à 56) aux *Armes connues des Pasquasy inconnus*. Il y est fait allusion (p. 56) à "une famille Pasquasy de Venise" dont nous ignorions tout si ce n'est la description du blason, donnée par un héraldiste en des termes particulièrement hermétiques au commun des mortels ! Cette description était en effet la suivante (accrochez-vous) : "d'argent à un dextrochère paré de gueules, mouvant du flanc, la main de carnation tenant un guidon de gueules, flottant à senestre, attaché à un trabe de gueules".

Votre serviteur ajoutait ce commentaire : "Les bibliothèques et les dépôts d'archives de Vénétie nous permettraient sans doute d'en savoir plus sur ces Pasquasy qui nous sont aujourd'hui inconnus".

Un récent et bref séjour à Venise m'a permis de confirmer cette hypothèse, en ne levant toutefois qu'une très petite partie du voile comme vous allez le voir.

Une visite à la fabuleuse *Biblioteca Marciana*, dite encore *Libreria Vecchia* ou *Libreria Sansoviniana*, datant du XVI^e siècle et située sur la célèbre Piazza San Marco, me fit en effet retrouver notre patronyme dans un des armoriaux qu'elle détient. Il s'agit du *Libro d'Arme di Venezia* publié à Vérone en 1799 et dû aux travaux d'un certain Eugenio Morando di

Custoza. Après une brève introduction sur la noblesse vénitienne et ses différentes catégories, ce livre reproduit les blasons de plus de deux mille familles. Quatre blasons (n° 2356 à 2359) sont associés aux Pasquasy ; y figure dans tous les quatre un drapeau (dit parfois *guidon* en langage héraldique, comme dans la description ci-dessus reprise dans *Le Livre des Pasquasy*), ce qui me persuade qu'il s'agit de variantes des armes d'une même famille.

Nous avons reproduit ci-dessous deux de ces quatre blasons, le premier (2357) correspondant à la description donnée dans *Le Livre des Pasquasy* en se référant à J.-B. Rietstap, héraldiste célèbre du XIX^e siècle.

Le Libro d'Arme di Venezia nous donne très peu d'informations sur les familles citées. Nous apprenons seulement que les Pasquasy de Venise faisaient partie des familles appartenant au *Maggior Consiglio* de la sérénissime république avant l'an 1297, quand eut lieu ce que les historiens de Venise appellent la "Restriction (Serrata) du Grand Conseil".

Cela nous amène à entrer quelque peu dans l'histoire de Venise (comme quoi l'histoire des Pasquasy peut nous entraîner très loin !). Il faut savoir que le Grand Conseil était une institution très ancienne et fondamentale dans les rouages du fonctionnement de l'état vénitien. Présidé par le doge, il était composé par des nobles locaux ayant plus de vingt ans qui restaient en charge un an

mais pouvaient être réélus. En 1297, il fut décidé de réformer les conditions d'admissions au Grand Conseil : le nombre de membres est porté à plus d'un millier mais de nouveaux critères de sélection, plus exigeants, sont introduits. Vingt-six ans plus tard, il fut décidé que les nominations seraient définitives et héréditaires. Nous retiendrons dès lors que les Pasquasy en question furent présents au sein de cette noble assemblée, mais avant l'introduction de ces nouvelles modalités de sélection. Nous remontons ainsi au XIII^e siècle et gardons peu d'espoir d'en savoir un jour beaucoup plus sur cette très ancienne famille qui porte notre nom... à un " (i) grec" près !

François PASQUASY



2357
PASQUASY



2358
PASQUASY

ON " EN " PARLE

Dans le dernier numéro de notre bulletin, nous avons reproduit trois articles publiés récemment sur notre chère famille et faisant état de notre mémorable rassemblement du 17 octobre dernier. Dans un de ces articles, paru dans l'édition de novembre 1999 du mensuel *Le Canard de Ferrières*, l'auteur (Monsieur Pierre Paulis, de Ferrières) annonçait qu'il reviendrait sur le sujet. Grâce à sa bienveillance, nous reproduisons ci-après ce nouvel article, de plusieurs pages, consacré aux Pasquasy de Ferrières. Il est extrait du n° 491 (février 2000) dudit *Canard*.

Nous nous faisons un plaisir de reproduire également un extrait de *La Page de la Critique* du Bulletin mensuel du club cinévidéo 8/16 de Liège, de février 2000, commentant d'une manière très élogieuse le film que notre cousin Jacques PASQUASY a consacré au *Berceau des Pasquasy*. Nous en profiterons pour féliciter ce talentueux membre de notre Association à qui nous devons également l'excellent reportage filmé sur *La Journée des Pasquasy*, actuellement en cours de distribution.

1699 - 1999

Les Pasquasy ont fêté les 300 ans de leur nom

(Voir le Canard du 1.11.99)

Ne nous trompons pas, il s'agit du 300ème anniversaire de la forme actuelle du patronyme PASQUASY.

Les familles homonymes, si on en croit le " Dictionnaire des noms de famille de la Belgique romane " par Herbillon et Germain - Crédit Communal -

Association familiale des Pasquasy

1987, les Pascázi seraient originaires de la région de Bastogne. Ce nom wallon découlerait du génitif latin Pascasius, synonyme de Pascalis, relatif à Pâques (Pascha). Il remonterait à 1474. Ce patronyme est à l'origine des Pâques(s), Pascal, Pâquay, Pâquier, Pasquelin, Pâquette, etc. Même de pâquerette, petite fleur de Pâques et de pâquis (pasquis) en wallon : bouquet de buis arboré le dimanche des Rameaux.

Toujours selon ce même dictionnaire, 100 personnes à l'époque, portaient encore ce nom, dont 53 en province de Liège et 24 Luxembourgeois. Depuis lors, ce nombre est ramené à 80 dont 5 Ferrusiens. Ceux-ci forment une même famille.

" Issus des Pasquet d'Ozo, les Pasquasy (ou Paschasy, forme latinisée des Pasquet ou Pasquet) que l'on trouve aujourd'hui en Belgique et qui sont tous issus d'un ancêtre commun voient leur nom prendre sa forme actuelle à l'extrême fin du 17ème siècle. De Servais Paschasy né en la paroisse d'Izier en 1707 et décédé à My en 1782, virent le jour Jean-François et François-Xavier. Le premier donna notamment naissance à une branche se développant à Ferrières. Du second, entre autres, sont issus les Pasquasy de la partie flamande du pays, de même que l'importante branche dite " de La Roche " écrit François Pasquasy dans son ouvrage " Le Livre des Pasquasy " - 1998. L'auteur m'a aimablement autorisé à y puiser les notes qui suivent et j'en remercie sincèrement. "

¹ Après avoir traité de l'origine du nom, des divers blasons et des Pasquasy d'hier, l'auteur traite des Pasquasy d'aujourd'hui. Il les répartit en deux lignes et huit branches dont celle de Vieux-Ville et celle dite de Ferrières. Soit au total 395 individus (191 femmes et 204 hommes) datés entre les dates de 1635 et 1997.

L'ancêtre commun s'installe avec son épouse M.F. Germain à Wéris puis à My (ferme Gillard. Neuf enfants naîtront dont (Jean) François, né à Izier en 1740. Il se fixe à Ferrières où il exploite successivement la ferme de Forot puis celle de La Hoïse. Il y décède en 1816. Il épouse d'abord C.Warzee puis M.C. Briamont d'amon Nockâr. *" Le propriétaire de la ferme de Forot résidait à l'époque dans le château qui se dresse à droite du portail d'entrée de ce qui fut la demeure des Pasquasy dits "de Ferrières" pendant le dernier quart du 18ème siècle " . Le patronyme s'y est maintenu jusqu'à aujourd'hui soit durant plus de deux siècles. Issus de ces couples, citons Jean-Henri l'auteur de la branche de Vieux-Ville. Il épouse C.J. Masset, fille de l'adjoint-maire de Ferrières (Voyez la brochure " La révolution française et lognarde). Il fut l'un des témoins sachant écrire " de l'accident mortel de Hubert Silvestre de Malacord. C'était le 13 mai 1803. (Voyez le Canard n° 3/95). Marie-Joseph dont l'acte de naissance est un des premiers actes des registres tenus par l'administration communale de FERRIERES; Jean-Etienne, l'auteur de la branche dite " de Ferrières " .*

Des Pasquasy " de Vieux-Ville", commune rattachée à notre entité, il y aurait beaucoup à dire. L'un des leurs, René, bien connu des Ferrusiens, fut le dernier maire de Xhoris avant les fusions. De cet auteur wallon apprécié, *Li Poupe* et *Bèlèm li Macré* furent joués au Cercle avec succès. Il est décédé le 8 mars 1982.

Attachons-nous plus spécialement à la branche dite " de Ferrières " .

Quand on parcourt les archives communales et paroissiales, on constate que de nom-

breux Pasquasy apparaissent ici comme conseiller ou échevin, là, comme membre actif de la Fabrique d'Eglise. Ou encore comme membre du bureau de bienfaisance. Nombreux furent ceux qui exercèrent les métiers du bois.

Hubert Paschasy nettoie l'église et Louis travaille comme menuisier entre 1867 et 1870.

Hubert Paschasy, candidat au bureau de bienfaisance en 1856, ne fut pas nommé. En 1871, il remplace, en tant que receveur de ce même bureau François-Jean HOUARD qui démissionne.

Pour ne citer que ces exemples. Popp relève 12 familles de ce nom, écrit aussi Paschasy.

Les Pasquasy " envahissent " notre village au départ de Ferrot (écrit Ferrot, comme on le prononce encore aujourd'hui en wallon). L'auteur de la branche Jean-Etienne, était le fils de Jean-François et de Catherine Briamont. Charron de métier, il s'unira à Catherine-Joseph Silvestre, fille de Louis, cultivateur au Trou. (Voilà comment cette ancienne famille de chez nous, déjà signalée au 17ème siècle s'insère dans la famille Pasquasy. Il en sera de même plus tard avec les Vanguestaine). Le couple aura 10 enfants. Dont la dernière, Marie-Henriette qui entre en religion chez les Filles de la Croix sous le nom de soeur Astérie. " *Le fait que cette fille choisit cette voie est sans doute lié à la présence des Filles de la Croix à Saint-Roch*". (Voyez la brochure "Du cimetière au Jardin-cimetière").

De son frère Henri-Joseph, né en 1827, nous avons parlé lors de nos articles retraçant l'histoire des écoles communales ferusiennes (Plusieurs numéros du Canard). Cultivateur, charron et, sans doute, me-

Association familiale des Pasquasy

nusier et marchand de bois, il a collaboré à la construction de l'école du Burmontige. Il racheta les vieux bancs et les pavés dépareillés " le bon étant mêlé à beaucoup de mauvais ", de l'ancienne église de Ferrières. Il acheta l'ancien fourneau de Ferot le 15.01.1874 qui avait cessé ses activités et il le transforma en scierie mécanique en 1878 (17.500 francs). Il mourut en 1885 " en laissant sa veuve dépourvue et ayant à charge plusieurs enfants mineurs ". L'un de ses enfants, Joseph, né en 1872, épouse en 1909 Florentine Ponsard. Il meurt en 1957. Cordonnier de son métier, il fait partie des " mille et un souvenirs d'une enfance vécue à Ferrières " par M. Capitaine. Je vous renvoie, dès lors, à " Temps et Cendres de mes jeunes années ".

Il ne nous est, malheureusement, pas possible de passer en revue tous les Pasquasy - Ferrusiens. Nous terminerons ce bref aperçu en évoquant une figure bien connue. Issu de la branche de Ville où il est né, Georges Pasquasy a enseigné à Filot puis a passé son temps de retraite parmi nous au Pré du Fa. Très actif dans le football et dans le mouvement des " Trois-fois-vingt " dont il fut le président. Il est décédé le 16 octobre 1979

P. Paulis.

LA PAGE DE LA CRITIQUE

Bulletin mensuel du Club ciné-vidéo 8/16 de Liège

février 2000

Nous avons eu l'honneur d'apprécier trois films nouveaux qui nous paraissent pouvoir être considérés comme d'heureux présages. Nouveaux, au double sens du mot. ATHENA a dû fremir de plaisir de nous sentir heureux.

Jacques PASQUASY, Gentil membre depuis le 10 décembre 1958, ouvrait la séance avec " LE BERCEAU DES PASQUASY " (1734), un film doublement remarquable qui comprenait généalogie remontant au 18ème siècle ainsi que des images de constructions rurales remarquables et comme on en faisait à l'époque. (Mais où sont donc ces architectes et ces ouvriers nobles d'antan ?). Bonnes images aussi. Un film alerte et dont on a pu dire "déjà" lorsque le mot fin est apparu. Un très bon générique imagé de façon remarquable. Un choix de musique adéquat. Un commentaire sobre, bien réparti. Un très bon film à tous égards. Et le mot du président : *Bravo, Jacques !*



¹ Contrairement à ce qu'écrit M.Capitaine in " Les cent ans de l'église Saint-Martin de Ferrières " et le testament d'André Fagnoul, l'ancien fourneau fut acheté non en trois fois, mais en une seule fois.

L'Association a la tristesse de vous informer du décès de l'un de ses membres en la personne de
**Madame
 Yvon PUT**
 née Solange VANDERCAM

à Gand le 9 août 1927, entrée dans la
 Lumière à Liège, le
 2 mars 2000.



Nous présentons nos sincères condoléances à la famille.

Christine COLLIGE
 et
 Philippe DEJARDIN
 se sont unis par le mariage
 en l'église Saint-Jean
 l'Évangéliste
 à Beaufays
 le samedi 8 avril 2000



Nos plus vives félicitations aux jeunes époux
 et nos meilleurs vœux de bonheur !

Nous déplorons aussi le décès de

Madame
Hélène PASQUASY
 veuve de
 Monsieur Herman WERELDS
 (+ 1974)
 née à Bree le 6 février 1923
 et décédée à Saint-Trond
 le 11 mars 2000.



Que la famille trouve ici les sincères condoléances de l'Association.

Anne SIMON

et
Bardo

G. AZZOLINI - SCARATTI
 se sont unis par les liens du mariage
 en l'église San Appiano en Toscane
 le samedi 6 mai 2000



L'Association présente ses meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Lucille PASQUASY et Georges ANNET
 (membres actifs du Comité de l'Association)
 fêteront leur 50^{ème} anniversaire de mariage
 le 24 juin 2000.

Encore de longues années de bonheur : ce sont les
 vœux les plus chers de l'Association.